

Tu peux partir

Le monde est déjà plein
De poèmes oubliés
Alors, tu vois :
Ce n'est pas une si grande peine
Si tes pas te portent
Vers d'autres portes que la mienne
Je m'installerai moins à mon bureau
Seul avec mon carnet
Pour écrire à ton prénom
Et je murmurerai moins sur mes lèvres
Les vers que tu m'aurais inspiré
Avant ou après que je les écrive
Tu vois : tu peux partir
Ce n'est qu'un peu de poésie en moins
Je t'en aurais écrit beaucoup
Puis tu les aurais oubliées

CAMUS Hubert